

LA CHUTE DES ANGES

Le Père Eternel était ce jour là bien irrité et force lui était de constater que cela lui arrivait de plus en plus souvent depuis le jour déjà lointain où, par pure inadvertance, il avait prématurément déclenché le Big Bang, alors que le

projet n'était pas encore tout à fait au point. En effet il n'avait pas achevé de réfléchir sur un point important qui était la création du Temps, car les implications étaient innombrables et difficiles à prévoir, même quand on est Tout Puissant. Avant (mais que voulait dire «avant» si le temps n'existait pas ?), il flottait délicieusement dans l'incréé et rêvait à tout ce qu'il aurait pu faire et à tout ce qu'il pourrait faire encore. Mais le Big Bang et la mise en marche corrélative du Temps avaient tout changé. Il avait d'abord été ravi par le merveilleux feu d'artifice qu'il avait généré et par la vision de ces myriades d'astres qui partaient dans tous les sens, se transformaient, s'organisaient en galaxies et s'entouraient d'un cortège de planètes toutes différentes. Vraiment c'était du beau travail ; mais la création du Temps était une autre affaire et désormais l'Eternel avait tendance à s'ennuyer, car le temps passait.

Il avait fini par se lasser de cette cosmogonie car il savait prévoir le déplacement et l'évolution de ces corps dans ce ciel qui était devenu sa demeure, ce qui avait mis fin à son statut de SDF. Après avoir réfléchi pendant quelques trois milliards d'années, il se décida à créer quelque chose qui bougeait : il inventa la vie et se livra à cette expérience sur une multitude de planètes, chacune gravitant autour d'un soleil différent.

Et désormais il n'avait plus le temps de s'ennuyer et il était même presque débordé. Il surveillait l'évolution de cette vie qui se manifestait sous des formes si étonnantes dans leur diversité. Il avait été obligé de créer les Anges pour l'aider dans cette tâche, et, chaque jour, le Conseil des Archanges étudiait l'état d'une planète différente. Si l'on s'apercevait que vraiment cette planète tournait mal, on s'en débarrassait en la précipitant dans un des trous noirs, ces poubelles de l'espace.

Et si, ce jour là, le Père Eternel était fort irrité, c'est que le Conseil devait examiner ce qui se passait sur cette planète dénommée Terre, la Planète Bleue, qu'il avait choisie, à cause de sa plaisante couleur, pour faire une expérience pilote en créant l'Homme. Comme chacun sait, il avait créé l'Homme à son image ; les premiers essais n'avaient pas été très réussis, comme en témoigne cette chère Lucy, mais la qualité allait en s'améliorant. Cependant cela n'allait pas comme IL l'aurait voulu.

Chacun des assistants avait senti l'humeur du Grand Patron et Il exposa les faits fort sèchement : «l'évolution des hommes est trop lente et leur croissance démographique trop limitée, alors que j'avais craint qu'ils ne dominent trop rapidement la planète. Il faut changer quelque chose. Qui a des propositions à faire?» Les règles de fonctionnement de toute réunion de ce genre ayant été fixées en même temps que le Big Bang, les Archanges commencèrent par se taire ; ils jetaient des regards obliques sur le Boss et sur les collègues, en attendant d'aller au secours de la victoire. Le silence devenait pesant et c'est Lucifer, qui était bien connu pour sa grande gueule, qui s'aventura : «ô, Chef Suprême, je ne voudrais pas que mes paroles puissent être considérées comme un blasphème, mais je pense que tu aurais pu prêter davantage attention au

problème de la procréation des hommes. Nous sommes mal placés pour traiter de ce sujet puisque, tu le sais, les Anges n'ont pas de sexe, mais je pense qu'il Te serait facile de faire en sorte que les hommes ne soient pas soumis à cet égard, aux mêmes règles que l'ensemble des animaux qui ne s'accouplent que pendant des périodes limitées. Il suffit pour cela d'ajouter le plaisir dans les rapports sexuels.» Un silence suivit ces propos. La majorité essayait de deviner ce qu'en pensait le Grand Leader avant de se prononcer. Cependant quelques audacieux, et Belzébuth tout particulièrement, se hasardèrent à appuyer bruyamment la proposition de Lucifer. Le Patron coupa court : «D'accord Lucifer. Je te charge de réaliser cette opération. Tu en seras personnellement responsable».

Quelque temps après, à peine plus de 50 000 ans, la Terre était à nouveau à l'ordre du jour du Conseil et le Grand Timonier était encore plus furieux que la fois précédente. Dès l'ouverture, il tonna en accusant Lucifer : «Je t'avais donné toute ma confiance et tu as complètement échoué dans ta tâche. Tu en as trop fait et la recherche du plaisir domine désormais tous les actes des hommes : ils ne pensent plus qu'à «ça» et ils ne songent guère à utiliser ce soupçon d'intelligence dont je les ai dotés, ni ces miettes de liberté individuelle que je leur ai concédées. Plus grave encore au plan des principes : tu as bafoué ma pensée. De même qu'il ne saurait y avoir de droits sans devoirs, il est indispensable que les peines et les soucis contrebalancent le plaisir. J'ai décidé de créer l'Enfer pour accueillir tous les hommes qui auront abusé de mon infinie clémence. Et je t'envoie dans cet Enfer que tu dirigeras. Tu auras pour t'aider tous ceux qui ont appuyé ta proposition». Ainsi fut fait dans un silence que chacun jugea glacial, sauf cependant Lucifer et ses acolytes.

L'Eternel appela ensuite Gabriel, encore tout tremblant, et lui dit : «Toi, le fidèle entre les fidèles, c'est toi qui dorénavant surveillera la Terre et me rendra compte de son évolution. Ainsi que je l'ai dit, je vais sans délai créer ce que j'estime nécessaire pour compenser les plaisirs et les joies des hommes. Je vais également créer les Anges Gardiens : chacun des habitants de la Terre sera, en permanence, conseillé par un ange qui lui sera attaché. Je suis sceptique sur le résultat, mais on verra».

Des années et des années ont passé. L'Enfer fonctionne bien et est fort achalandé, mais sur la Terre les choses ne s'arrangent guère et Gabriel observe soigneusement. Il a informé tout récemment le Tout Puissant :

- Ils ne cessent de croître et de multiplier, mais c'est au détriment de toutes les espèces animales et, de plus en plus, de la nature. Cette belle planète est désormais menacée.

- Ils affirment te vénérer et élèvent à cette fin des monuments inutilement fastueux, mais ils TE donnent des appellations différentes et s'entretuent alors allègrement en Ton nom, assurent-ils.

- Au lieu de s'entendre et de s'entraider, ils se sont divisés en Etats et en classes sociales, en se basant sur la couleur de leur peau et sur la fortune ; les riches deviennent ainsi

de plus en plus riches et les pauvres de
pauvres. plus en plus

- Il est vrai que les difficultés de leur vie compensent, et parfois dépassent, les plaisirs qu'ils y trouvent. Mais cette lutte permanente a développé leur curiosité et leur esprit de recherche. Ces vermisses s'essayent à analyser Ton œuvre et à TE comprendre.

- Les Anges Gardiens ont failli à leur devoir au point que l'on peut se demander si nombre d'entre eux n'ont pas été soudoyés par Lucifer.

- Ils construisent des engins sans cesse plus perfectionnés et plus efficaces qui mettent en péril l'ordre que tu as mis en toutes chose.

- Ils...»

Dieu l'arrêta d'un signe et, avec un gros soupir lui dit : «Je vois avec un infini regret que les choses vont de plus en plus mal et je ne crois guère une amélioration possible. Va, Gabriel, et tiens un trou noir à ma disposition. Je ne tarderai sans doute guère à l'utiliser».

P. DUVERGÉ